



« Une prédatrice au sein de la formation »

« Une formation de deux ans pour devenir manager-euse dans l'industrie de la musique pop vient de commencer. J'ai été l'initiatrice et la responsable du programme de formation et j'y ai également participé en tant que formatrice. Mon nouveau groupe comprenait une vingtaine de personnes, la plupart dans leur vingtaine. Nous sommes allé-e-s visiter un club de musique (pour en étudier le fonctionnement) et après la fin du programme, tout le monde est rentré chez soi. Il s'est avéré qu'une des étudiantes (appelons-la Ruth) vivait tout près de chez moi, dans l'immeuble d'en face de mon appartement. Ruth était une femme lesbienne, d'environ 27 ans, aux cheveux courts et au visage un peu masculin et en colère. Elle a commencé à parler d'une autre élève de la classe, Clara - une belle jeune fille blonde de 19 ans - qu'elle aimait beaucoup. Ruth m'a dit qu'elle voulait tenter de manipuler Clara "à passer de l'autre côté" (pour vivre une relation lesbienne). Ruth a fièrement ajouté qu'elle avait déjà réussi à arranger des rencontres avec des filles hétérosexuelles. J'étais confuse, je ne savais pas quoi faire (dois-je écouter ça et ne rien dire, comme une thérapeute ?). Puis, quelques mois plus tard, nous sommes rentrées ensemble d'une formation en tramway et Ruth a commencé à me dire que son "projet" avec Clara progressait, qu'elle était très proche de son objectif, car Clara était déjà allée faire la fête avec elle et sa petite amie, s'était soulée et avait fait des "choses intéressantes". À ce moment-là, j'ai été très contrariée et j'ai crié à Ruth : "Ça me dégoûte, je ne veux pas y participer ! Laisse-m'en dehors de ça !" J'ai eu l'impression de me retrouver dans une situation où une de mes apprenties ciblait froidement une autre de mes apprenties d'une manière qui peut être potentiellement traumatisante pour la personne "ciblée". Je ne savais pas quoi faire, devais-je intervenir ou non ? Puis-je encore rester à l'écart de cette affaire, à ce stade ? »

L'IDENTITÉ DE LA NARRATRICE ET DE L'AUTRE PERSONNE

LA NARRATRICE

Florence est une femme hongroise et hétérosexuelle de 37 ans. Elle travaille comme responsable d'un programme de formation et elle est également professeure.

L'AUTRE PERSONNE

Ruth est une Hongroise et une lesbienne de 27 ans. Elle est barmaid et stagiaire dans l'atelier de la narratrice.

SIMILARITÉS / DIFFÉRENCES

Ce qui les rassemble, ce sont leur genre, leurs appartenances à la classe moyenne, leur nationalité hongroise, leur langue maternelle et aussi leur statut en Hongrie (légal). Ce qui les sépare, ce sont leur sexualité, leur âge, leur statut relationnel (la narratrice est en couple), leurs métiers sont aussi différents que leur statut dans l'atelier.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

La situation se déroule dans un tramway en route vers la maison.

Il y'avait beaucoup de monde, Ruth et Florence devaient être physiquement proches. De plus, c'était en dehors du contexte habituel où la formatrice et l'apprenante interagissent.

Dans le cadre officiel, Ruth n'aurait pas fourni volontairement de telles informations sur elle-même. Le changement de scénario est l'une des raisons pour lesquelles l'incident s'est produit. La proximité physique (et le fait qu'elles soient rentrées ensemble) a pu générer un sentiment d'intimité chez Ruth et a pu contribuer au partage de détails intimes.

AUTRES PERSONNES

Clara, une jeune fille de 19 ans, participe également à la formation - bien qu'elle ne soit pas physiquement présente, elle est au centre du conflit entre les deux protagonistes

Clara est hétérosexuelle, belle, jeune et (selon la narratrice) inexpérimentée.

CONTEXTE SOCIAL

"Selon une nouvelle enquête de l'Eurobaromètre, la plupart des Hongrois-es sont extrêmement méfiant-e-s envers les personnes LGBTQI+, et ce taux a fortement augmenté au cours des dernières années. Cette attitude est constante sur la plupart des questions liées aux droits LGBTQI+, et elle est conforme à la politique du Fidesz. La proportion de personnes se sentant mal à l'aise lorsque deux hommes homosexuels expriment publiquement leurs émotions, se tiennent la main ou s'embrassent est celle qui a le plus augmenté en Hongrie parmi les États membres de l'UE. Depuis 2015, le quota a augmenté de 13 %, et 69 % de la société hongroise vis-à-vis de cette attitude - comme le montre un rapport récemment publié par Eurobaromètre".
<https://www.europeandatajournalism.eu/eng/News/Data-news/Homophobia-is-on-the-rise-in-Hungary>
(30 Octobre 2019)

RELATION ANTÉRIEURE, ANTÉCÉDENTS

Au moment de l'incident, Florence et Ruth se connaissent depuis plusieurs mois à la suite de la formation.

CADRE DE RÉFÉRENCES DE LA NARRATRICE "FLORENCE"

DÉGOÛTÉE

EN COLÈRE

CONFUSE

EFFRAYÉE

Une apprenante raconte à l'animatrice son intention de séduire une des autres participantes. Elle dit : "Je suis sur le point de réussir mon "projet" ; Clara a déjà fait des "choses intéressantes".

Importance des limites dans la relation entre la formatrice et la participante :

Florence estime qu'il est important d'avoir de solides barrières avec les participant·e·s, de ne pas trop partager avec elleux et elle ne veut pas non plus être impliquée dans leur vie privée.

Une relation stagiaire-formateur·ice reste professionnelle même s'ils sont physiquement en dehors du "contexte professionnel" :

bien que Ruth et Florence aient pris un tram pour rentrer chez elles et que la discussion ait eu lieu après le programme éducatif, Florence s'attendait à avoir une discussion professionnelle avec Ruth (par exemple pour savoir comment Ruth avait apprécié le programme professionnel dans lequel elles étaient engagées).

Considérer la séduction d'une personne comme un "projet" est un signe de manipulation :

Florence pensait que la façon dont Ruth parlait de Clara indiquait que Ruth voulait séduire Clara juste pour tester ses talents de séductrice.

La responsabilité d'intervenir au cas où un·e apprenant·e représente un danger pour autrui :

Florence ne veut pas être impliquée dans la vie des élèves à moins qu'elle n'apprenne que le comportement d'un·e élève peut causer du tort aux autres élèves. Dans ce cas, elle a l'obligation d'intervenir, sinon elle devient complice. Un·e formateur·rice doit fournir un espace sûr à ses participant·e·s.

L'innocence est une valeur à protéger, la vie nocturne est dangereuse :

Florence pense que le manque d'expérience romantique ou sexuelle de Clara la rend vulnérable et que quelqu'un·e doit la mettre en garde contre les dangers de certaines personnes qui sont dans la vie nocturne.

Il est potentiellement traumatisant d'expérimenter des relations sexuelles inhabituelles pour des personnes qui n'ont jamais eu d'expérience romantique auparavant :

Florence pense que cela peut causer un préjudice à long terme si une personne est contrainte à une relation lesbienne à un très jeune âge, alors qu'elle est hétérosexuelle.

La beauté, un pouvoir : Florence se méfiait de ses propres motivations, elle a d'abord pensé qu'elle pourrait être jalouse de Clara car celle-ci - avec sa jeunesse et sa beauté - avait un effet important sur les autres.

L'homophobie n'est pas tolérée dans le monde de l'art :

Florence pensait que dans le monde de l'art, les gens pourraient la qualifier d'homophobe si elle entrait en conflit avec une lesbienne ; elle craignait que Ruth tourne ce conflit aux yeux des autres comme une attaque contre elle en tant que lesbienne.

L'honnêteté comme valeur importante :

Florence pense que Ruth a utilisé la manipulation pour impliquer Clara dans quelque chose qui pourrait ne pas être conforme aux véritables désirs de Clara. Florence pensait que Ruth était manipulatrice car elle parlait de séduire Clara comme s'il s'agissait d'un projet secret.

Représentation de la victime/proie parfaite :

Une jeune femme de 19 ans, belle et innocente, n'a pas les capacités émotionnelles ou cognitives pour se défendre contre un·e séducteur·rice et deviendra certainement une proie / victime.

Représentation d'un·e prédateur·rice :

Pour Florence, Ruth présente le profil d'une prédatrice, à la fois physiquement et psychologiquement (elle avait l'air virile, rude, manipulatrice, elle semblait n'avoir aucune honte, pouvait contrôler ses émotions tout au long, semblait froide).

L'importance de ne pas juger les autres : Florence pense que les gens ne devraient pas juger les autres, et comme elle a jugé Ruth, cela a généré de la confusion en elle.

CADRE DE RÉFÉRENCE DE L'AUTRE PERSONNE "RUTH"

Une formée raconte à l'animatrice son projet de séduction d'une des autres participantes. Elle dit : "Je suis sur le point de réussir mon projet ; Clara a déjà fait des "choses intéressantes".

Les besoins/orientations sexuel-le-s ne sont pas toujours évident-e-s/exprimé-e-s : Ruth pense que les gens peuvent ne pas être conscients de leurs besoins et de leurs désirs sexuels ou ne pas les exprimer ouvertement.

L'expérimentation sexuelle peut conduire à un développement personnel : Ruth pensait (et elle en a fait part à Florence) qu'en faisant participer les gens à des expériences sur leur identité sexuelle, elle ne faisait que les aider à développer leur personnalité.

Les libéraux soutiennent les expérimentations sur l'identité sexuelle : Ruth a pu penser que Florence s'opposait à son projet car elle était lesbienne, ce qui fait que Florence n'était pas libérale (alors qu'elle se présentait comme telle).

D'autres admirent les gens qui savent séduire : Ruth aurait pu vouloir impressionner Florence avec cette histoire et elle aurait pu être surprise de voir que Florence ne réagissait pas comme elle l'avait imaginé.

Les formateur-ric-e-s et les participant-e-s peuvent discuter de leur vie privée entre eux : Ruth pense qu'il est dans les limites de sa relation avec Florence de partager les détails de sa vie sexuelle privée et de ses projets.

Il y a des gens qui se voient à travers les autres : Ruth a peut-être senti qu'elle pouvait mieux savoir que Clara elle-même, ce dont cette dernière avait vraiment besoin.

Ce document a été créé comme un résultat intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimité, relations et interculturalité dans le travail de jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

